AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : DecameronItemDocument : Comparaison traduction Antoine Le Maçon

Document : Comparaison traduction Antoine Le Maçon

Auteurs: Boccace

Informations générales

TitreDocument : Comparaison traduction Antoine Le Maçon Cadre du projetMaster Ca' Foscari 2019-2020

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boccace, Document : Comparaison traduction Antoine Le Maçon

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/102

Notice créée par <u>Giada Meschini</u> Notice créée le 03/07/2020 Dernière modification le 29/03/2023



Decamerone 1476 - Boccace	Decameron 1552 - Le Maçon (Tr.)
	Messire Guillaume de Rossillon donna à manger à sa femme le queur de messire Guillaume Gardastain qu'il avoit tue. & qu'elle aymoit. Ce qu'elle sachant par apres, si jetta d'une haute fenestre en bas, & morut puis fut enterrée avec son amy.
	Nouvelle IX Pour signifier en quelle fin peuvent encourir ceux qui aiment contre raison, faisant tort à l'amitie & au mariage ensemble ¹
Essendo la novella de Neiphile finita non senza haver gran compassion messa in tute le sue compagne il re ilquale non intendeva diguastare il privilegio di dioneo non essendovi altri a dire incomincio. A mi se parata dinanzi pietose donne una novella laquale puoi che così de glinfortunati casi damore vi duole vi converra non meno di compassione havere che alla passata percio che da piu furono coloro a quali cio che io diro advenne e cun piu fiero accidente che quegli de liquali e parlato.	Quand la nouvelle de ma Dame Neiphile fut finie, non sans avoir meu à grande compassion toutes ses compagnes, le Roy qui ne vouloit enfraindre le privilege donné à Dioneo (ne restant plus autre que eux deux à parler) commença ainsi: Il me vient au devant (pitoyables Dames) une nouvelle, de laquelle (puis que vous estes ainsi dolentes des malheureux accidens d'amour) il vous conviendra avoir non moins de compassion, que de la precedente: parce que ceux ausquelz avint ce que je diray estoient de plus grosse estoffe, & si fut l'accident plus cruel que ceux dont on a parlé.
Dovete adunque sapere che secundo che racontano iprovenzali in provenza furono gia dui nobili cavalieri de quali	Vous devez doncques sçavoir (ainsi que racontent les Provençaux) qu'il y eut autresfois en Provence, deux nobles

¹ Cette moralité n'est pas présente dans les autres éditions traduites par Le Maçon.

ciascuno e castela e vasali haveva soto se: & havea lun nome miser guiglielmo rosiglione & laltro misere guiglielmo guardastagno & percio che luno e laltro era prode homo ne larme molto samavano insieme & in costume havevan dandar sempre tomiamento o giostra o altro facto darme insieme & vestiti duna assisa. Et come che ciascun dimorasse in un suo castello forse lun da laltro lontano ben dieci miglia pur advenne che havendo miser guiglielmo rosiglione una belissima e vagha dona per moglie miser guiglielmo guardastagno fuor dimisura non obstante lamista & la compagnia che era tra loro sinnamoro di lei e tanto hor cum uno acto hor cum unaltro fece che ladonna cognoscendolo senacorse 8 valorosissimo cavaliere le piaque e comincio a porre amor a lui in tanto che niuna cosa piu che lui desiderava o amava: ne altro attendeva che da lui esser richiesta: il che non guari stete che advenne & insieme furono una volta & altra amandosi forte discretamente insieme usando advenne che il marito se naccorse e forte si sdegno in tanto che il grande amore che a guardastagno portava in mortale odio converti:

chevaliers, ayans chacun chasteaux & vassaux, dont l'un se nommoit messire Guillaume de Rossillon. & l'autre messire Guillaume Gardastain. Et pource que l'un & l'autre estoient vaillans en faictz ilz s'avmoient tresfort: d'armes. avoient de coustume d'aller tousjours ensemble, à tous les tournois, (jaustes?). ou autres faictz d'armes qui se faisoient. & se vestoient de mesme parure. Et combien que chacun demourast en un sien chasteau distant l'un de l'autre bien cing lieues, il avint toutesfois que avant messire Guillaume de Rossillon une tresbelle & desirable dame pour femme. messire Guillaume Gardastain en devint desmesurement amoureux, nonobstant l'amytié & la confratemité qui estoit entre eux: & fit tant par un moven & par autre. que la dame s'en apperceut: dont elle fut tresaise, le congnoissant tresvertueux chevalier, & commença à mettre son amour en luy, de sorte qu'elle n'aymoit ne desiroit rien de ce monde, sinon luy, & n'attendoit autre chose, sinon qu'il la priast, ce qui ne tarda gueres. & furent ensemble, non seulement une fois, mais aussi plusieurs. Doncques s'entreaymans fort frequentans indiscretement & ensemble, avint que le mary apperceut, dont il fut tellement indigné, que la grande amytié qu'il portoit à messire Guillaume Gardastain.

ma meglio il seppe tener nascoso che li dui amanti non havean saputo tenere il loro amore & seco delibero del tutto ducciderlo perche essendo il rosoglione in questa dispositione sopravenne che uno gran torniamento si banni in francia: ilche il rosoglione incontinente significo al guardastagno e mandogli adire che se a lui piacesse da lui venisse e insieme deliberarebono se andar vi voleseno e come Il guardastagno lietissimo rispuose che senza fallo il di seguente andrebbe acena cum lui. il rosoglione udendo questo penso il tempo esser venuto da posserlo uccidere, e armatosi il di seguente cun alcuno suo familiare monto a cavalo & forse un miglio fuori del suo castello in un bosco si ripose in aguaito donde doveva il guardastagno passare e havendolo per un buon spacio atteso venire lo vide disarmato cum dui famigli appreso disarmati si come colui che di niente da lui si guardava & come in quela parte il vide giunto dove voleva felone & pieno di mal talento cun una lancia sopra mano gli usci adosso gridando traditor tu se morto e cosi il dire & il dargli di questa lanccia per lo pecto fu una cosa.

convertit en hayne mortelle:

mais il le sceut mieux celer que eux n'avoient faict leur amytié, & delibera de tout en soymesmes de le tuer. Parquoy estant messire Guillaume de Rossillon en ceste deliberation, il survint qu'on publia à son de trompe un grand tournoy qu'on devoit faire en France, ce que messire Guillaume de Rossillon envoya incontinent fair sccavoir à messire Guillaume Gardastain, le priant de le venir veoir, si c'estoit son plaisir. & qu'ilz delibereroient ensemble s'ilz y iroient. & comment. Messire Gardastain tresjoyeux de cecy respondit, qu'il s'en iroit soupper sans aucune faute le lendemain avecques luy, dont messire Guillaume de Rossillon (oyant la response) pensa en soymesmes que l'heure estoit venuë qu'il le pourroit tuer. Et s'estant armé, le jour ensuyvant, monta à cheval avecques quelques serviteurs siens. & se meit en embusche demye lieuë paraventure de la maison, en un boys par ou devoit passer messire Gardastain. Et apres l'avoir attendu une bonne espace de temps, il le vit venir, avecques deux serviteurs apres luy tous desarmez, comme celuy qui ne se doutoit de rien : & aussi tost qu'il le vid au lieu ou il le desiroit, il luv courut suz. tout felon & plain de mauvaise volonté. avec une lance au poing, enluy escriant, Traistre meschant tu es mort, & disant

ces parolles le frappa de sa lance en l'estomach²

Il guardastagno senza puotere alcuna diffesa fare o pur dire una parola passato di quella lancia cadde & appresso mori. Isuoi famigli senza haver cognosciuto chi cio facto havese voltate le teste de cavali quanto piu puoterono si fugiron verso il castello del lor signore. Il rosoglione smontato cum un coltello il pecto dil guardastagno appri & cun le proprie mani il cuore gli trasse & quello facto advilupare in un pennoncello di lancia comando ad un de suoi famigli che nel portasse. & havendo a ciascun comandato che niun fose tanto ardito che di questo facesse parola rimonto a cavalo & essendo gia nocte al suo castello sentomo

dont ne pouvant le Gardastain se deffendre aucunement, ne dire seulement une parolle, estant percé <mark>d'outre en oultre</mark> du coup de lance il tomba par terre. & peu apres mourut, & ses serviteurs tournerent bride. & s'enfuirent le plus tost qu'ilz peurent, vers le chasteau de leur seigneur, sans congnoistre celuy qui avoit commis le meurtre & messire Guillaume de Rossillon descendit de cheval ouvrant avecques un cousteau. l'estomach du trespassé, & de ses propres mains luy arracha le cueur: puis l'ayant fait envelopper en une banderolle de lance, commanda à un de ses serviteurs qu'on l'emportast, & qu'il n'y eust si hardy d'eux de jamais parler de ce faict: puis remonta à cheval, estant desia nuict. & s'en retourna à son chasteau.

La dona che udito havea ilguardastagno dovervi esser la sera acena e cun desiderio grandissimo laspectava non vedendolo venire si maraviglio forte & al marito disse e come e così che miser guiglielmo non e venuto. A cui il marito dise Donna io ho avuto da lui che egli non ci puo essere di qui a domane: di che la dona un puoco turbata rimase.

La dame qui avoit entendu que messire Gardastain devoit venir à soupper, & qui l'atendoit avec grand desir, ne le voyant venir s'esmerveilla fort, & dist à son mary. Comment il est possible que messire Guillaume Gardastain n'est point venu? à qui le mary respondit: j'ay eu nouvelles de luy, qu'il ne peut venir jusques à deman. Dequoy la Dame estant vu peu marrye n'en parla plus.

²Dans l'édition de 1545 : «Traistre tu es mort, & fut une mesme chose le dire & le frapper de ceste lance en l'estomach».

Il rosoglione smontato si fece chiamare il cuoco & gli disse prendemi quel cuore di cinghiaro e fa che tu ne faci una vivandeta la megliore e la piu dilectevole a mangiare che tu sai: e quando a tavola saro me la manda in una scudella dargento il cuoco presolo e postavi tutta larte e tutta la solecitudine sua minuzatolo e messevi di buone specie assai ne fece un manicaretto troppo buono. Meser guilielmo quando tempo fu cum lasua donna si misse a tavola, le vivande venne ma egli per lo maleficio da lui commeso nel pensiero impedito puoco mangio. Il cuoco gli mando il manicaretto ilquale egli fece portare denanzi alla donna se mostrando quella sera svogliato & lodogliele molto. La dona che svogliata non era comincio a mangiare e parvele buono: per laqual cosa ella il mangio tutto. Come il cavaliere ebbe veduto che la donna tutto lhebbe mangiato disse Donna come ve questa vivanda. La donna paruta rispuose: Monsignore in buona fe ella me piaciuta molto. Se maiuti dio dise il cavaliere io il vi credo ne me ne maraveglio se morto ve piaciuto cio che vivo piu che altra cosa vi piacque. La dona udito questo al quanto stete. Puoi dise come che cosa e questa che vui mhavete facta mangiare Il cavaliere rispose quello che vui havete mangiato e

Le mary, quand il fut descendu de cheval fit appeller son cuysinier. & luy dist prend ce cueur de sanglier & l'apreste en la meilleur & plus plaisante sorte pour manger que tu scauras, & quand je seray à table, envoye le moy en un plat d'argent. Le cuysinier le print, & avant mis tout sa science pour le bine accoustrer: en feit un hachiz le meilleur du monde. Messire Guillaume quand l'heure de souper fut venue se meit à table avec sa femme. & la viande fut servie: mais il mengea peu, à cause du malefice qu'il avoit commis. & ne faisoit que penser. Le cuvsinier luy feit porter le hachiz qu'il feit servir devant sa femme. & faisant semblant d'estre ce soir tout desgouté, le luy loua grandement. La dame qui n'estoit point desgoutée en commença à menger, & luy sembla bien bon parquoy elle le mengea tout. Quand le chevalier veit qu'elle l'avoit tout mengé, il luy dist: Comment vous semblé bonne ceste viande? En bonne fov monsieur respondit la dame, elle m'a pleu merveilleusement. Se m'aide dieu (dist le chevalier) je vous en crov. & ne m'esbahy point si vous avez trouvé bon mort, ce qui vous à tant pleu vif. La dame ovan cecy fut quelque temps sans parler: puis luy dist: Comment? Qu'est ce que vous m'avez fait menger? Le chevalier respondit, ce que vous avez,

stato veramente il cuore de miser guilielmo guardastagno ilquale vui come isleale femina tanto amavate e sapiate di certo che egli e stato deso percio che io cun queste mani gliel stirpai puoco avanti che io tornasse del pecto.

La dona udendo questo di colui il quale ella piu che altra cosa amava se dolorosa fu non e da dimandare & dopo alquanto disse Vui faceste quelo che disleale e malvaggio cavaliere dee fare che se io non sforzandomi egli glihavea del mio amore facto signore & vui in questo oltragiato non egli ma io ne dovea la pena portare. Ma adunque a dio non piacia che sopra ad cosi nobile vivanda come e stata quella del cuore de un cosi valoroso e cortese cavaliere come miser guilielmo guardastagnofu mai altra vivanda vada & levata in pie per una finestra laquale dietro a lei era indietro senza altra deliberatione si lascio cadere. la finestra era molto alta da terra: perche come la donna cade non solamente mori ma quasi tuta si disfece.

mengé est pour certain le cueur de messire Guillaume Gardastain, que vous meschant aymiez tant, & sçachez pour vray que cest luy mesmes, par ce que je le luy arrachay de la poitrine avec ses propres mains, un peu avant que je retoumasse.

Si la dame fut dolente ovant dire cecy, de celuy qu'elle aymoit sur toute autre chose, il ne le faut point demander. Et quelque peu apres elle dist: Vous avez faict ce qu'un desloyal & meschant chevalier doit faire: car si Je l'avove faict seigneur de mon amour sans qu'il m'eust faict aucun force. & vous estiez en cecv oultragé, j'en devoye porter la peine & non luy. Mais ja à Dieu ne plaise que sur une si noble viande comme a esté celle du cueur d'un si vaillant & courtois chevalier, tel que fut messire Guillaume Gardastain, jamais y entre nulle autre viande. Et s'estant levée de table se hetta du haut en bas sans autre deliberation par une festre qui estoit derriere elle, laquelle estoit fort haute de terre. Dont en tombant elle non seulement se tua: mais aussi se meit quasi toute en pieces.

Meser guilielmo vedendo questo stordi forte & parvegli haver mal facto: e temendo egli de paesani & del conte di provenza facti sellare icavali ando via. La matina seguente fu saputo per tutta la contrada come questa cosa era stata perche da quegli del castello di meser guilielmo guardastagno & da quegli ancora del castello della dona cun grandissimo dolore e pianto furono idue corpi ricolti & nella chiesa del castello medesimo dela dona in una medesima sepoltura furon posti & soprascripti versi significanti che fosero quegli che dentro sepulti verano & ilmodo e lacagione de la lor morte.

Ce que voyan messire Guillaume fut fort estonné. & congneut bien qu'il avoit mal faict. Parquoy craignant les paisans & les gens du conte de Provence, il feit seller ses chevaux. & s'enfuit, laquelle chose fut sceue le lendemain par toute la contree ainsi comme elle avoit este faicte. Au moyen dequoy les deux corps recueilliz tant par les gens de messire Guillaume Gardastain que par ceux de la dame, avec tresgrandes doleances & pleurs furent mis ensemble en l'eglise du chasteau de la dame en une mesme sepulture, sur laquelle furent escriptz certains vers signifians qui furent ceux qui estoient enterrez là dedans & l'occasion & maniere de leur mort